



APPOC

ABATTOIR PAYSAN DE PROXIMITÉ
PORCIN OVIN CAPRIN

Projet d'abattoir Paysan en Loire Atlantique

contact@appoc.fr

Financé par



CONTEXTE

UN BESOIN URGENT

Nous, éleveurs de porcins, ovins et caprins avons pris la décision de créer notre association, Abattoir Paysan de Proximité Porcins, Ovins, Caprins, APPPOC, afin de mener à bien notre projet d'abattage. **Nous sommes éleveurs mais également vendeurs, en circuits courts, de nos produits, nous échangeons donc presque quotidiennement avec les consommateurs de notre territoire.**

L'étude du Conseil Régional (DIAGNOSTIC DES OUTILS ET DES BESOINS D'ABATTAGE ET DE DECOUPE EN REGION DES PAYS-DE-LA-LOIRE - 2019) montre des problèmes logistiques pour les éleveurs en circuits courts car peu de capacités d'abattage disponibles et **une zone blanche pour l'abattage des petits animaux** (Aucun abattoir dédié Ovin, Caprins, Porcs dans le département).



Abattoir de DIE



UN ABATTOIR D'ÉLEVEURS-TÂCHERONS

Nous sommes allés à la rencontre d'éleveurs ayant répondu à la même problématique dans le sud-est de la France. Ces échanges ont été riches tant humainement que techniquement, et nous ont permis de projeter plus précisément le type d'outil que nous souhaitons mettre en place. **Un abattoir public où une équipe d'éleveurs travaillent en tant que tâcherons au sein de l'abattoir.** Aujourd'hui, nous évaluons le besoin à deux abattoirs, **l'un au Nord Loire-Atlantique et l'autre au Sud Loire-Atlantique.**



Abattoir de GUILLESTRE

DES OUTILS EXISTANTS ET VIABLES EN FRANCE



Abattoir de St AUBAN sur LOUVÈZE



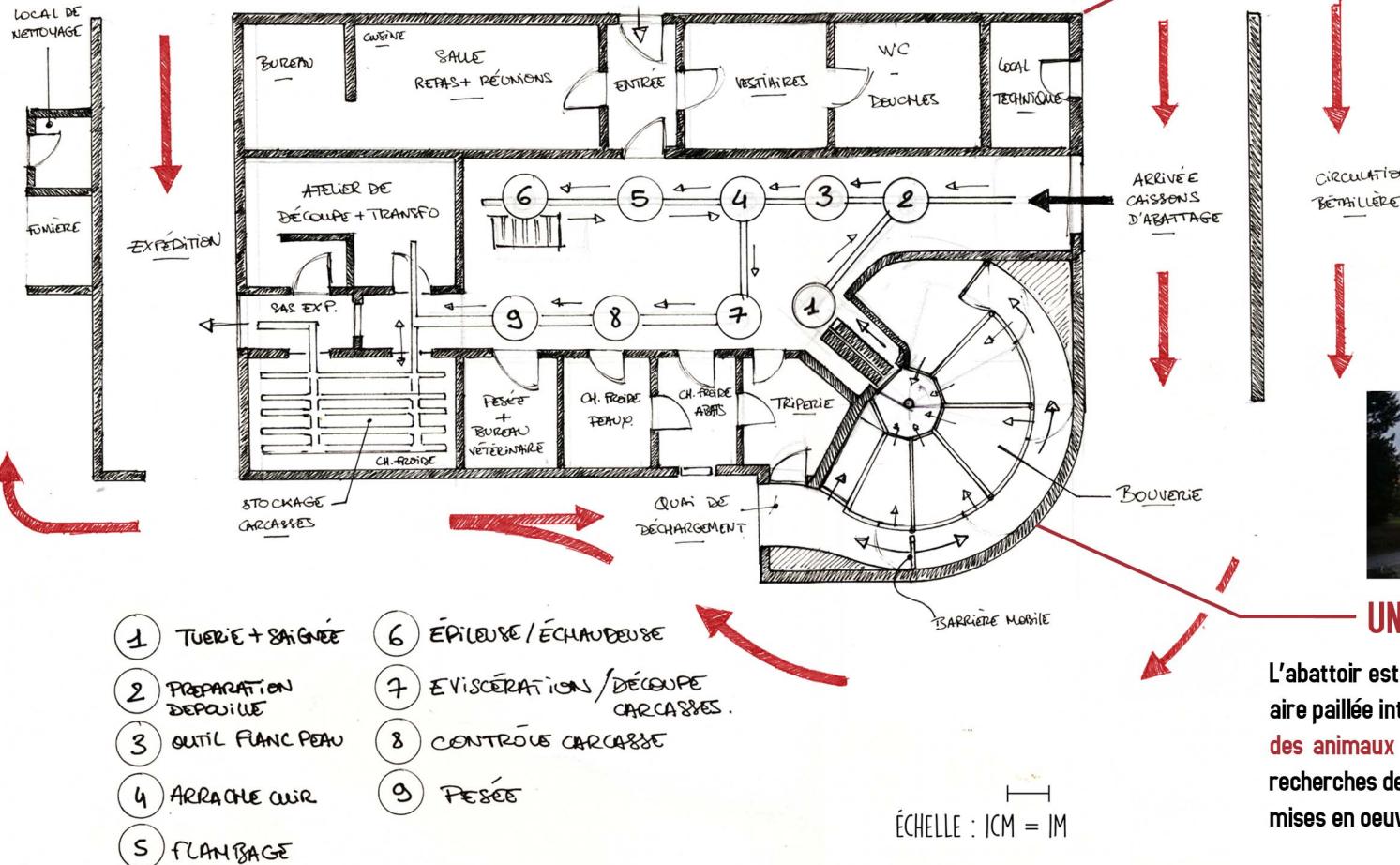
APPPOC

ABATTOIR PAYSAN DE PROXIMITÉ
PORCIN OVIN CAPRIN

NOTRE PROJET

Nous avons la volonté en tant que paysans d'être **tâcherons** tout au long de la chaîne d'abattage, afin d'**accompagner nos animaux du début à la fin** et de garantir une viande de qualité à nos clients. Cette organisation a l'avantage de **diminuer les coûts de fonctionnement** et permet la bientraitance animale, ainsi que le bien être des éleveurs.euses. Cependant, nous sommes conscients qu'il s'agit de gestes techniques dont il est essentiel d'acquérir la maîtrise, c'est pourquoi nous souhaitons être correctement accompagnés et formés par des professionnels et également mettre en place une **équipe fixe et efficace d'environ 12 à 15 tâcherons**, afin de prévoir des éventuelles absences.

PLAN DE REPRÉSENTATION DE L'ABATTOIR



UN ABATTOIR À ÉCHELLE HUMAINE

Chaque abattoir est envisagé pour 150 T et fonctionne sur une seule journée d'abattage par semaine (5H30 - 13H). Un salarié à deux jours par semaine appuie l'équipe pour les tâches administratives.

Une salle de découpe attenante à l'abattoir est prévue afin d'effectuer de la primo-transformation. Gérée par un boucher, les éleveurs auront la possibilité de participer à la découpe de leur viande.

Nous voulons laisser une place pour la **réception des animaux d'abattage d'urgence** et d'un caisson pour le cas où l'animal ou les animaux sont **abattus à la ferme**.



L'abattoir est prévu avec une petite **bouverie circulaire** sur aire paillée intégrant des principes pour **diminuer le stress des animaux** (lumière, circulation, bruits). Basée sur les recherches de la chercheuse américaine Temple Grandin et mises en œuvre dans l'abattoir de Bourganeuf (Creuse).

LES ENJEUX

UN OUTIL STRUCTURANT POUR LE TERRITOIRE

En 2018, la France compte 264 abattoirs de boucherie sur son territoire. A production de viande égale, c'est 7 fois moins qu'en Allemagne et 8 fois moins qu'en Italie. Plusieurs rapports ministériels récents rappellent la nécessité de densifier le maillage d'abattoirs et soulignent l'importance des abattoirs de proximité. Ils permettent de réduire les temps de transport d'animaux et de favoriser les circuits courts. Outils structurants pour la filière, ils participent au développement d'un tissu économique actif au sein des territoires ruraux. En répondant à une forte demande locale et en retrouvant une certaine autonomie, les éleveurs pourraient ainsi valoriser plus aisément des produits de qualité en circuits courts et améliorer leur empreinte carbone due aux nombreux trajets.

A l'échelle territoriale, un tel outil permettra la structuration de la filière élevage, l'abattoir et l'atelier de découpe et transformation étant un maillon essentiel à la filière.

BIEN ÊTRE ANIMAL ET HUMAIN

Dans le contexte actuel de suspicion autour des activités d'élevage et d'abattage des animaux, la question du bien-être animal est devenue centrale dans la société. Dans le modèle d'abattoir que nous proposons, l'éleveur pourra être garant de la bientraitance des animaux, que ce soit les siens ou ceux de ses collègues.

La question de la transparence des pratiques d'abattage, de la façon dont sont traités, manipulés et abattus les animaux ne sera plus problématique. Les éleveurs ont un double intérêt à exercer la plus grande vigilance sur ce point, à la fois car ce sont les animaux qu'ils ont élevés, nourris et soignés pendant des mois qu'ils manipulent, mais aussi car c'est en partie au moment de l'abattage que se joue la qualité de la viande qu'ils vendront en fine. Une des problématiques qui nous semblent cruciales est pour nous l'aspect de déshumanisation de la mise à mort des animaux. La répétitivité des gestes et la routinisation de l'acte conduisent aux dérives qui ont pu être observées et mises en lumière ces dernières années..

Le statut même des opérateurs éleveurs, le nombre restreint d'animaux pouvant être mis à mort et la place mesurée de la journée d'abattage dans la semaine de travail de l'éleveur permettent à ce moment particulier de garder tout son sens dans la dynamique de l'élevage.



DES ENJEUX SOCIÉTAUX

La création d'un abattoir et d'un atelier de découpe et transformation s'intègre dans le développement d'une alimentation locale de qualité. En effet, dans le cadre de la loi Egalim' et du PAT (Programme Alimentaire Territorial), la création d'une telle structure permettra aux collectivités de compléter leur approvisionnement de proximité.

De plus au-delà des objectifs de la loi Egalim', il y a une demande sociétale croissante en produits carnés d'origine locale, de qualité et plus respectueux de l'environnement qui est en faveur de l'essor des circuits courts.





APPPOC

ABATTOIR PAYSAN DE PROXIMITÉ
PORCIN OVIN CAPRIN

UN MODÈLE RENTABLE

Un des éléments essentiels de la réussite de notre projet est la **viabilité économique** de celui-ci. En effet aujourd'hui peu d'acteurs publics ne veulent et ne peuvent subventionner le fonctionnement d'un abattoir, et l'on connaît les difficultés récurrentes que rencontrent les abattoirs de petite et moyenne taille. Les outils que nous avons visités présentent des comptes à l'équilibre et même des possibilités d'investissements. La pertinence du modèle éleveurs-tâcherons tient en grande partie à la **rémunération des opérateurs de l'abattoir qui est liée à l'activité de celui-ci et n'est plus une charge fixe**. Un des plus gros poste de dépense d'un abattoir sont les salaires des ouvriers, personnels administratifs et dirigeants. En effet, qu'un abattoir fonctionne à plein régime ou en activité réduite selon les saisons, il doit toujours payer les salaires de ses employés, quels que soit la quantité de travail effectué et le nombre d'animaux abattus. La rémunération à la tâche des éleveurs permet de rendre proportionnelles les charges de production aux recettes perçues.

UN PARTENARIAT FORT ENTRE ÉLEVEURS ET COLLECTIVITÉS

Nous souhaitons développer un partenariat sain et efficace qui se construit autour de :

- **Une capacité des éleveurs à identifier les besoins de la profession** et à dimensionner l'outil d'abattage et de transformation approprié. La mobilisation de ces derniers a permis en l'espace de deux ans, de proposer aujourd'hui une solution adaptée, viable et concrète pour le territoire.
- **Une maîtrise d'ouvrage par la collectivité** permettant, entre autres, de drainer les aides à l'investissement nécessaires et de garantir un dialogue entre paysans, collectivités et citoyens pour un outil au service de tous.
- **Un engagement des éleveurs à assurer la bonne gestion de l'outil** dans le cadre d'une délégation de service public (DSP).

Le **système de redevance** nous semble un modèle intéressant. Ainsi la collectivité propriétaire des locaux et du gros matériel, responsable des investissements, calcule une redevance couvrant les frais engagés et cette redevance est répercutée sur le coût d'abattage.

Au regard des outils visités et des retours d'utilisateurs, nous estimons un budget global entre 1 200 000 et 1 400 000 euros.

L'ABATTOIR EN CHIFFRES

150 TONNES

40 ADHÉRENTS

1 SALARIÉ TEMPS PLEIN

Boucher sur l'atelier de découpe

1 SALARIÉ TIERS TEMPS

Pour le secrétariat

400 000€

De chiffre d'affaires en routine

12 PAYSANS-TÂCHERONS

1 journée/semaine

INVESTISSEMENTS MAJEURS

TERRAINS - 50 000€

ÉTUDE + ACCOMPAGNEMENT

MAITRISE D'OUVRAGE - 150 000€

BÂTIMENTS, GROS OEUVRE - 270 000€

VOIRIE, RÉSEAUX - 80 000€

BÂTIMENTS, SECOND OEUVRE - 300 000€

ÉQUIPEMENT ABATTOIR - 200 000€

ÉQUIPEMENT DÉCOUPE - 100 000€

MARGE DE SÉCURITÉ - 50 000€

TOTAL - 1 200 000€